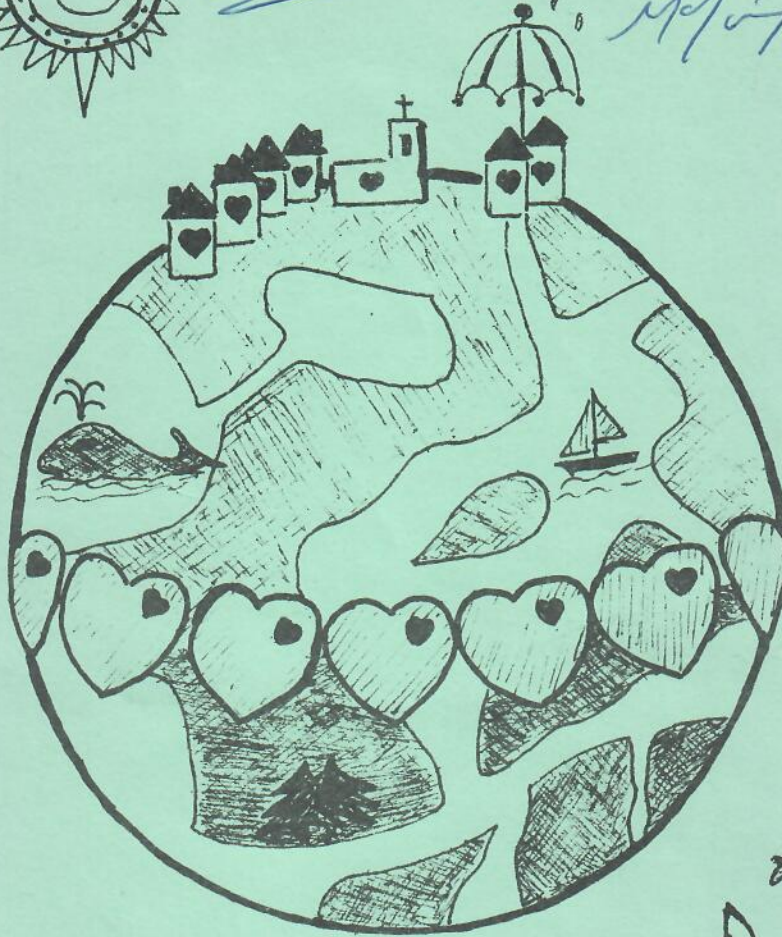


Communauté chrétienne Saint-Albert le Grand
Mars 1984



Lire p. 8

M. J. J. J.



ETAPES ☆ ☆



Après un numéro aux dimensions imposantes. ETAPES revient à des proportions qui lui sont plus coutumières et donne au comité Aide-Partage, bien patient, l'occasion de vous dire tout ce qu'il gardait dans son coeur.

Si vous êtes en quête de silence et de ressourcement, vous y trouverez de bonnes adresses qui ont été appréciées par des membres de la communauté. Suit une réflexion d'une des nôtres.

Enfin, le Conseil de pastorale fait part de la perception qu'il a de son rôle et présente fidèlement le compte-rendu de ses activités.



Préparez-vous à participer à l'Etape de Pâques. Vous savez que nous attendons toujours que vous soyez nombreux à nous aider à faire un beau numéro à cette occasion. Vous avez pu lire les affiches qui vous y invitent, mais nous vous en rappelons le thème qui, nous l'espérons, vous inspirera :

Un jour, n'y a-t-il pas eu quelque chose de changé dans votre vie, vos attentes, vos choix

A CAUSE DE JESUS-CHRIST ?

La gerbe de vos témoignages sera un des signes de gratitude que Saint-Albert offrira à Pâques au Christ ressuscité.

Nous attendons vos textes pour le 8 avril, dernier délai.

L'équipe d'ETAPES.

Qui n'a pas, à un moment ou l'autre de sa vie, connu une phase difficile?

Qui n'a pas entendu des remarques à ce sujet : "une dépression, c'est une maladie de lâcheurs, de faibles!"

Et si vous qui avez déjà fait une dépression, vous savez comme il vous a été difficile de faire face à tout un entourage qui vous a jugé, parfois condamné, et qui surtout ne vous a pas du tout compris.

Pourtant Dieu sait combien la dépression a pu être pour de nombreuses personnes l'occasion d'un arrêt, d'une pause dans le tourbillon de la vie, pour refaire le plein, retrouver ses base, réorienter son existence, se préparer à un nouveau départ, se refaire une philosophie au milieu du parcours, retrouver un cheminement spirituel interrompu depuis un bon moment.

Mais au moment où ça arrive, c'est la panique totale, le désarroi. On se pense seul. On a raison dans la mesure où la plupart de ceux qui ne l'ont pas vécue arrivent mal à vous comprendre, à voir clair dans votre comportement parfois bizarre. On pense que votre attitude est mauvaise, qu'il vous faut faire un petit effort, vous saisir. Pourtant, souvent, la solution est ailleurs. C'est fréquemment de prendre le temps de voir, d'accepter l'instant présent. Des efforts, oui, mais à la mesure de nos possibilités du moment.

La dépression (pas la petite déprime que tout le monde rencontre occasionnellement) la vraie, la grande, celle qui vous impose de vous retrouver complètement à bout de forces chez le médecin, celle qui fait que

vous n'avez plus le choix de mettre ou pas vos tâches quotidiennes entre parenthèses, celle qui affecte votre corps, votre tête qui ne tourne pas rond, qui donne des vertiges, qui empêche de dormir, de manger, qui vous fait avoir peur, même de mettre le nez dehors par une belle journée ensoleillée, qui vous donne de vous-même et de votre vie passée, présente et future une vision apocalyptique, un film d'horreur en trois dimensions, cette dépression ne se guérit pas à coups d'efforts volontaristes.

Que faire?

Se faire dire toutes ces choses, et bien d'autres encore, par d'autres qui sont passés par là et qui, comme vous, sont tombés dans LA maladie qui ressemble à une chute. On est alors bien heureux de pouvoir parler de son expérience sans se faire juger ni critiquer.

C'est ce service qu'offre les déprimés anonymes, organisme à but non lucratif, encouragé par de nombreuses organisations bénévoles, et l'archevêché.

Les déprimés anonymes,
1800 ouest, boulevard Dorchester,
suite 406,
Montréal, H3H 2H2. Tél.: 937-3581.

A noter : un centre de réunion existe au CLSC Côte-des-Neiges, 3580 rue Van Horne. On s'y rencontre le jeudi soir à 19h30.

Louise MALO.



Ce que vous avez fait aux plus petits
des miens...

Le comité Aide-Partage, en collaboration avec le CLSC Côte-des-Neiges et une paroisse de Côte-des-Neiges, entreprend un projet de dépannage de meubles pour la population défavorisée du secteur Côte-des-Neiges. L'entreposage se fera au sous-sol de la paroisse et le CLSC fournira le personnel nécessaire à longue échéance, pour coordonner le ramassage des meubles et leur redistribution. Entre-temps, un membre du comité Aide-Partage (étudiante en service social) actuellement stagiaire au CLSC s'occupe des liens entre les trois partenaires pour "lancer" cette nouvelle ressource. Les trois partenaires auront accès également aux meubles pour dépanner des individus ou des familles du quartier dans le besoin. La contribution du comité Aide-Partage de St-Albert se situerait au niveau des ressources humaines et du transport des meubles à proprement parler. Au-delà de cet effort, nous demandons à la communauté élargie de St-Albert de nous prêter main-forte à trois niveaux :

1) dans la conscientisation de populations plus aisées aux conditions de vie d'individus et de familles défavorisés du quartier (voir bulletin ETAPES du mois de novembre 1983);

2) dans l'approvisionnement du mobilier. Ceci devrait se limiter, en raison de l'espace relativement petit dont nous disposons, à des meubles de base en bon état dont les familles récemment émigrées ont un besoins criant : lits, tables, chaises, fauteuils, sofas, mobilier de bébé (surtout des lits à barreaux), de la vaisselle utilitaire très en demande. Comme il existe déjà dans le quartier des comptoirs de linge bien fournis, il a été décidé que le projet

excluerait les vêtements.

3) Dans la recherche d'une personne payée par le projet, qui disposerait de quelques heures par semaine et d'un moyen de transport pour déplacer les meubles. La préférence irait bien sûr, idéalement, à un individu du quartier, dans le besoin.

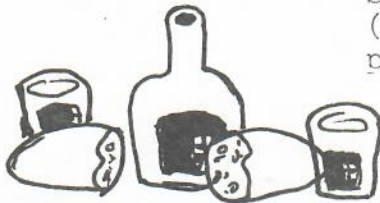
Mais en plus de ces gestes concrets - somme toute faciles à poser - notre souhait serait que, tout en apaisant nos consciences de chrétiens mieux nantis, nous nous laissions non seulement toucher par la misère et la détresse de ces personnes, mais que nous acceptions, par ailleurs, les formes de richesses qu'ils sont souvent prêts à nous apporter.

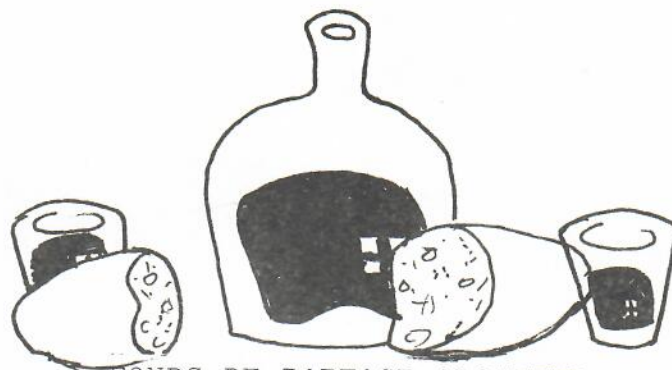
Idéalement ce projet se veut "communautaire". Serait-ce donc trop demander qu'il soit vécu comme se construisant réellement avec les plus démunis (démunis économiquement j'entends, car par ailleurs, je le rappelle, ils ont beaucoup à offrir, à partager) au lieu de se faire, comme c'est trop souvent le cas, pour eux, dans dans un esprit trop parternaliste?

Réfléchissons à tout cela... Il reste que l'appui de notre communauté chrétienne serait d'un grand support pour aller plus loin...

Nous avons besoin de meubles et de bras généreux, bien sûr, mais par ces gestes concrets, c'est plus que cela que nous pouvons apporter... et recevoir.

Silvia BELLFORT-LOCHER
(735-4946),
pour le comité Aide-Partage





FONDS DE PARTAGE ALOUETTE

BILAN FINANCIER

Solde en caisse au 30 sept. 1983 \$2621.12

Recettes

| | |
|-----------------------------|--------|
| Vente de gâteaux (27-11-83) | 651.00 |
| Remboursement de prêt | 450.00 |
| Dons reçus | 100.00 |

\$3822.12

Déboursés

| | |
|---|--------|
| Don au Centre d'aide sociale pour les femmes latino-amé- ricaines (par chèques post- datés, 6 x \$50.00) | 300.00 |
| Achat de meubles et vaisselle pour réfugiés | 195.00 |
| Dons divers | 57.41 |
| Papeterie et fournitures | 21.06 |
| Frais de banque | 1.50 |
| | 574.97 |

Solde en caisse au 31 déc. 1983 \$3247.15

Jean VILLEMUR et André HAREL, 5 février 1984.

Weston Priory

Voici quelques mots sur le "Weston Priory" dans le Vermont, ce prieuré bénédictin où je suis allée pendant les vacances de Noël pour goûter simplement six jours de solitude et de silence. J'y ai trouvé :

- de très belles liturgies (4 par jour), très inventives, adaptant l'expression de la prière évangélique, selon les rythmes des jours et des saisons, à des mélodies et des harmonisations très actuelles (avec guitare, flûte ou trompettes). J'ai trouvé des musiques originales très "priantes";

- d'autres retraitants (hommes ou femmes de l'adolescence au 3e âge) parfois très engagés dans des réflexions et des actions de même type que celles du comité Aide-Partage (aide aux réfugiés, échange avec des latino-américains, questionnement sur le sens et les moyens de l'entraide). Il y a dans les liturgies une expression de ces interrogations et de bien d'autres aussi, que notre communauté se pose.

Les moines publient leurs chants sur disques, cassettes et feuillets musicaux.

Je peux prêter à qui serait intéressé cassettes et musique de : "Calm is the Night" : complies et vigiles (prières de paix très contemplatives), "Winter's Coming Home : hiver et Noël, "Rise Up" : chants de guérison et de libération pour la Semaine Sainte, Pâques, le sacrement de Réconciliation très stimulant.

Françoise LEROY-PINEAU
(731-8858).



Les Moniales

Toutes ces femmes que je rencontre à Berthier ne sont-elles pas extraordinaires? Accueil, sourire, simplicité, chaleur, intérêt vrai pour l'autre.

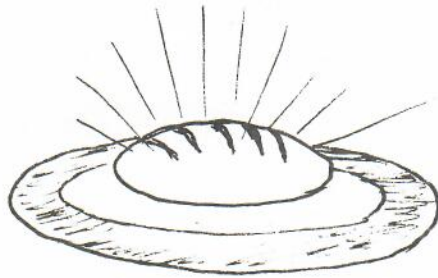
Ce sont, j'en suis sûre, les fruits de la fréquentation assidue de Dieu, de sa Parole.

Si la vie consacrée était tellement contre nature, en serait-il ainsi? Respirerait-on ici une telle paix?

Le contact avec Dieu, le vrai Dieu
 Dieu qui nous aime
 Dieu qui veut notre bonheur
 Dieu qui ne veut pas que nous nous
 détruisions
 S'il est réel
 S'il se fait au coeur de chacun d'entre
 nous
 Il nous transforme
 Il nous rend plus humains
 Il nous rend plus proches les uns
 des autres en vérité.

Ce n'est pas facile, mais c'est la voie
 d'un épanouissement profond
 C'est la "voie royale"
 C'est la "meilleure part"
 elle ne nous sera pas ôtée.

Geneviève DUFOUR
 Berthier 16-12-83.



OFFERTOIRE... AU FEMININ.

Nous habitons à l'étranger, dans un pays qui tombait en chute libre dans les problèmes économiques. Une année s'achevait, marquée par le manque de chauffage, d'éclairage, de détergents, etc.; l'automne avait repris, cette fois sans sucre ni sel pour longtemps. Et au début de l'hiver, grève des boulangers! En une matinée, toutes les épiceries se vidèrent du pain et des petits sacs de farine.

Après des jours de croûtons et biscottes, il fallut bien trouver une solution, du moins pour notre bout de rue très, très modeste. Rompant avec l'habitude locale bien ancrée du chacun-pour-soi, des femmes s'organisèrent : les doyennes dénichaient de la levure, celles qui avaient encore un peu de farine la remettraient (en espérant le miracle accordé à la veuve de Sarepta), celle qui savait pétrir ferait le pain, d'autres le cuiraient, etc.

Le dimanche suivant, un prêtre s'amena.
"As-tu du pain?"

- ...

- Oui, as-tu du pain? Je dirais bien la messe, mais je n'ai pas d'hosties."

Quel vertige! Ce pain, fait de kilomètres de marche à la pluie battante (à quatre-vingts ans), de farine sacrifiée dans l'incertitude du lendemain, de pétrissage épuisant, de "levée" lente et difficile dans la maison glaciale, de la chaleur coûteuse des petits fourneaux, puis partagé avec des étudiants qui ne pouvaient rien fournir, dans un contexte d'hiver inconfortable et inquiétant, ce pain serait transformé en corps du Christ...

"Tu es béni, Dieu de l'univers, toi qui nous donnes ce pain, fruit de la terre et du travail des hommes (et des femmes). Nous te le présentons : il deviendra le pain de la vie!

Francine VINAY.



LE CONSEIL DE PASTORALE A SAINT-ALBERT

La mission de l'Eglise est portée par toute la communauté; celle-ci la confie au Conseil de pastorale, qui l'exerce en coresponsabilité avec le pasteur. Le Conseil de pastorale est donc plus qu'un simple organisme de consultation ou d'aide au pasteur : les décisions y sont prises en collégialité. Toutefois, le pasteur n'est pas simplement une personne-ressource, un expert en théologie et en pastorale : il a un rôle prépondérant de par le ministère qui lui a été confié, étant le représentant de Jésus-Christ et un pôle d'identification pour la communauté. Par conséquent, même si la responsabilité est exercée conjointement, il pourrait arriver, dans les cas limites, que la décision finale revienne au pasteur. Par ailleurs, pour les questions importantes, il est essentiel d'effectuer une consultation au niveau de la communauté dans son ensemble.

Le Conseil de pastorale a trois fonctions principales : veiller à la créativité spirituelle de la communauté, animer la vie communautaire et assurer le lien avec l'Eglise et l'extérieur.

1o Créativité spirituelle de la communauté

Au service de la Mission, le Conseil de pastorale veille à ce qu'en soient assurées les quatre grandes dimensions : recherche de sens, célébration, engagement et fraternité. Pour ce faire, il définit à la rentrée les orientations pour l'année, après consultation de la communauté. Il en dresse le bilan en fin d'année et organise des assemblées générales quand le besoin s'en fait sentir.

Par ailleurs, pour l'expérience religieuse chrétienne, le spirituel est à l'intérieur de la vie quotidienne la plus concrète. Le Conseil de pastorale veille donc également à permettre la coexistence de différentes dimensions spirituelles au sein de la communauté, que ce soit par la réflexion ou par l'action. Il permet de la sorte un approfondissement de la foi et un engagement dans la charité, tous deux étant porteurs d'espérance.

2o Animation de la vie communautaire

Pour assurer la créativité et l'autonomie des différents comités, il est important qu'ils puissent élaborer des projets et prendre des décisions. Mais il est indispensable également qu'ils fassent rapport au Conseil de pastorale, au moins au moment du bilan, de façon à garder un esprit commun.

L'ouverture des comités à tous est une dimension à préserver, pour que chacun puisse s'exprimer. Il est donc important de tendre à la plus grande représentativité possible au Conseil de pastorale. Dans ce but, en plus

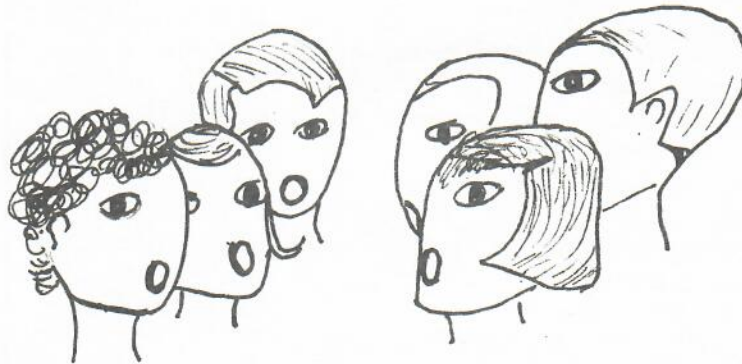
de la participation volontaire (régulière ou occasionnelle), il faudrait faire un appel plus spécifique et plus personnel auprès de certains, après s'être fait une image plus précise de la composition de la communauté. 13

3o Relations avec l'Eglise et avec l'extérieur

La Mission étant vécue en Eglise, il convient donc de garder des liens avec les autres communautés. Il y a en effet des problèmes pastoraux à porter ensemble avec les paroisses voisines; il est possible d'établir des relations plus étroites avec d'autres Conseils de pastorale paroissiale; il faudrait connaître davantage les préoccupations pastorales de la zone centre-ouest à laquelle nous appartenons, etc.

Nous cherchons enfin à vivre des solidarités concrètes, que ce soit par une participation à des projets du quartier ou par une implication dans des questions plus larges : aide aux réfugiés, lien avec un projet communautaire du Pérou, soutien à ATD Quart-Monde, etc.

Note: Ceci est le résultat des réunions consacrées à une réflexion sur le Conseil de pastorale, les 17 et 31 janvier 1984.



Au Conseil de pastorale...

A la réunion du 23 février 1984, étaient à l'ordre du jour les points importants suivants :

- préparation du Carême et de Pâques;
- approche sacramentelle avec les enfants.

Le comité de Liturgie propose de garder le thème du Carême de la revue "Vie liturgique" qui est : "A cause de Jésus", en liaison avec la conclusion de l'année de la rédemption et le synode de la réconciliation.

Notre lien à Jésus-Christ nous identifie comme chrétiens et enracine notre engagement en lui. De dimanche en dimanche les évangiles de l'année liturgique A nous feront approfondir ce thème :

- Mt 4, 1-11 : tentations de Jésus;
- Mt 17, 1-9 : transfiguration;
- Jo 4, 5-42 : la Samaritaine;
- Jo 9, 1-41 : l'aveugle-né;
- Jo 11, 1-45 : résurrection de Lazare.

Quant à la préparation des enfants au premier pardon et à l'eucharistie, Thérèse Dufresne et Paul-André Giguère présentent le projet de rencontres avec les enfants d'une part, et les parents d'autre part. Pour chacun de ces sacrements, l'une des rencontres avec les parents est ouverte à toute la communauté pour l'inviter à réfléchir au sens du sacrement et l'associer à la démarche des enfants.

Pourquoi ne pas célébrer le premier pardon des enfants dans la grande assemblée? Certains sont pour, certains sont contre... Les arguments avancés sont intéressants... Finalement, on décide que la célébration du premier pardon se fera dans une salle pour

que les enfants ne soient pas gênés mais que l'assemblée les accueillera comme lors d'une fête. ¹⁵

Puis on passe à la discussion sur la pratique de l'eucharistie pour les enfants à Saint-Albert, c'est-à-dire :

- distribution de la communion aux enfants,
- accès à la communion des petits qui n'ont pas encore été préparés à l'eucharistie.

Sur ce sujet aussi, les positions des membres du conseil sont différentes, voire opposées... Il est décidé que des témoignages d'enfants et de parents seront recueillis et publiés dans un prochain bulletin ETAPES, et que Guy fera le point de cette discussion dans la grande assemblée un beau dimanche.

L'échange sur la fonction du Conseil de pastorale, qui était l'objet d'une réunion spéciale, a été résumé dans un texte qui est publié dans ce bulletin-ci.

Geneviève DUFOUR,
secrétaire.





NOUVELLES BREVES

Notre amie Danièle HUSSON a eu la douleur de perdre son père : monsieur Henri GUILLERMIN décédé le 20 février à La Rochelle.

Que Danièle, Gérard, Fabienne, Thierry et Marie-Lorraine soient assurés de nos affectueuses pensées dans leur épreuve et du soutien de nos prières ferventes.

